

## LA LAITERIE SE TRANSFORME EN ÉPICERIE ET CAFÉ À CHÉZARD-SAINT-MARTIN

On peut à nouveau se ravitailler à Chézard-Saint-Martin. La fromagerie, fermée depuis juillet 2016 pour rénovation, a rouvert ses portes au public le 9 décembre. Les travaux, lancés par la Société de laiterie de Chézard-Saint-Martin, propriétaire du bâtiment, ont été longs mais ils ont permis d'offrir quelques nouveautés.

La première, c'est l'ouverture d'un café tenant au magasin. La seconde, c'est l'offre alimentaire qui s'est fortement diversifiée par rapport à l'ancien magasin.

Tenancière des lieux, Catherine Maurer se réjouit d'accueillir ses clients. «Pendant

des années, on a vu les mamans qui amenaient leurs enfants à l'école blaguer sur le trottoir, par tous les temps». Maintenant, elles vont pouvoir venir discuter au sec, au Café complet.

Du côté magasin, l'offre s'est élargie. Avant les travaux, c'était beaucoup de produits laitiers, dont le fameux Gruyère AOP bio, et un petit peu d'épicerie. Maintenant, chacun trouvera tout ce qu'il faut pour confectionner un repas. On notera au passage que les fruits et légumes, la viande, le pain et bien évidemment le fromage proviennent tous de la région.

Catherine Maurer se réjouissait beaucoup de pouvoir investir ces nouveaux locaux. Mais «c'est également un grand stress», relativise-t-elle. «Pendant 30 ans j'ai vendu des produits laitiers. L'épicerie, le pain, le bar à café, tout ça, c'est nouveau». Et le premier coup de stress est venu directement le premier lundi d'ouverture. A cause des abondantes chutes de neige, le pain n'a pas pu être livré à l'heure prévue. «Il est arrivé à 7h05 et les ouvriers venaient chercher leurs sandwiches à 7h15. On a commencé sur les chapeaux de roues, mais on a géré. C'est le métier qui entre». Quant aux premiers retours de la clientèle ils sont positifs. /cwi

Catherine Maurer et son beau-fils Driton Shehu s'occupent de faire tourner le Café complet. Ils sont secondés par deux personnes qui viennent à la demande donner un coup de main. (cwi)



## UN PRIX NATIONAL POUR L'ÉCOLE VAUDRUZIENNE

Le Cercle scolaire de Val-de-Ruz, le CSVR avait rendez-vous à la Haute école pédagogique de Berne, le 13 décembre. Pas pour y suivre un cours, mais pour recevoir l'une des six récompenses décernées par l'Association du prix suisse des écoles.

Si globalement c'est le travail réalisé depuis la création du CSVR, en 2012 qui est primé par cette distinction, deux volets en particulier ont pesé dans la balance.

Il y a pour commencer le leadership distribué. Avant, l'école appliquait ce qu'on lui demandait d'appliquer. Avec cette nouvelle forme de conduite, les instituteurs peuvent venir avec des propositions pour enseigner différemment.

Les personnes concernées se concertent, travaillent ensemble, expérimentent et si le concept marche, il peut s'étendre à d'autres classes, à d'autres professeurs. L'idée est que la solution est là où se trouve le problème. «Si le problème est dans la classe, la réponse doit venir de la classe. Mais pour que cela fonctionne, il faut que les personnes concernées aient du pouvoir, qu'elles puissent prendre leurs responsabilités», explique Fabrice Sourget, le directeur du CSVR.

Et c'est justement de ce leadership distribué qu'est né le deuxième volet qui a valu au Cercle scolaire son prix. Deux enseignantes des Geneveys-sur-Coffrane ont mis en place des ateliers au sein de leur classe, des petits groupes d'élèves qui travaillent ensemble sur un sujet donné. Volontiers appliquée aux cycles 1 et 2, cette méthode a été transposée, et c'est nouveau, au cycle 3.

L'instituteur qui adopte ce procédé ne

donne plus un cours face à une classe de 20 enfants. Il décompose son enseignement en ateliers. Après une partie théorique, il forme des groupes de quatre à cinq élèves et distribue le travail. Les enfants discutent, prennent des décisions ensemble, se déplacent pour aller échanger avec d'autres. L'enseignant, lui, se met en mode d'observation. Il accompagne le travail. Quand un élève ne comprend pas, soit ses camarades de groupe, soit le prof lui viennent en aide. Dans le cas d'un enseignement frontal, lorsqu'un élève ne suit pas et que le maître doit répéter, c'est toute la classe qui a droit à une nouvelle explication. Avec cette méthode par ateliers, «les enseignants ne sont plus les détenteurs du savoir, mais ceux qui accompagnent l'apprentissage», analyse Fabrice Sourget.

Cette façon de travailler permet également une meilleure gestion des classes hétérogènes. Un problème mis en exergue par la réforme du cycle 3. Dans un petit groupe, lorsque l'esprit d'un enfant s'évade, il revient toujours rapidement à la discussion, sollicité qu'il est par ses camarades. En cas d'enseignement devant la classe, l'instituteur doit arrêter ses explications pour capter à nouveau l'attention du réveur. Pendant ce temps, le reste des élèves attend.

Le CSVR travaille sur cet apprentissage par atelier depuis 3 ans. «On s'est fait accompagner par une chercheuse de l'Université de Neuchâtel qui a suivi notre travail», détaille Fabrice Sourget.

Le concept a été présenté à l'ensemble du corps enseignant comme une solution au problème d'hétérogénéité rencontré dans les classes depuis la réforme du cycle 3. Libre ensuite aux maîtres de l'appli-

quer. «Ceux qui ont adhéré au système ne le lâchent plus». Les craintes exprimées au départ à propos des problèmes de discipline ont été évacuées par la pratique. A en croire le directeur du Cercle, «les enseignants n'ont jamais eu une aussi bonne relation avec les élèves».

Les résultats sont tellement encourageants que la Haute école pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel et un consortium pour la formation des directeurs d'école ont déjà sollicité le CSVR pour qu'il présente son concept.

Le dossier déposé par Val-de-Ruz auprès du Prix suisse des écoles a été analysé par un jury composé de membres des syndicats des enseignants, de chefs de l'instruction publique de différents cantons, de recteurs de HEP, de directeurs d'école

et de collaborateurs scientifiques en éducation. Une délégation est ensuite venue sur place durant deux jours pour observer l'école dans sa réalité. Elle a visité trois collèges et six classes, rencontré des représentants des parents, des élèves et des enseignants et discuté pendant plus de cinq heures avec la direction.

Le CSVR est le seul établissement romand à avoir décroché ce prix. Les autres lauréats viennent tous de Suisse allemande.

Le Prix suisse des écoles remporté par le Cercle scolaire de Val-de-Ruz «permet d'obtenir une reconnaissance, une validation de ce travail», se réjouit Anne Christine Pellissier la cheffe de l'éducation vaudruzienne. /cwi



**STORES ET VOILETS**  
PORTES DE GARAGES

CHRISTOPHE HORGER  
2208 LES HAUTS-GENEVEYS  
Tél. 079 310 15 76 ch.horger@bluewin.ch

Nous vous remercions pour votre fidélité et vous souhaitons de magnifiques fêtes de fin d'année.

**miss't'hair**  
coiffure elle & lui

céline kaufmann  
Grand Rue 25 - 2054 Chézard-Saint-Martin  
mardi - vendredi: 8h00 - 12h00, 13h30 - 18h00  
samedi: 8h00 - 12h00 (sur rendez-vous)

**TOURNEOLS**  
ONGLERIE LES TOURNEOLS

Isabelle Kaufmann  
Lundi - vendredi: sur rendez-vous

Tél: 032 853 85 70